

Les jeunes loups de l'économie locale

Jérôme Besse. Dans son jargon, il « formule des médicaments ». En fait, il « fait avaler la pilule ». Sa société,



Galenix, intervient auprès des laboratoires pharmaceutiques pour assouplir la posologie d'une quarantaine de médicaments dans le monde. Par exemple, il vient de transformer un volumineux comprimé pour les diabétiques en médicament soluble dans l'eau ou sous la langue. L'entreprise de ce quadra, qui dispose depuis peu d'un bureau à New York, vaudrait environ 70 millions d'euros.

Jean-Paul Calès. « Cap Ingelec croît à un rythme annuel de 25 % depuis 1992 », dit-il avec fierté.

Agé de 48 ans, il emploie 170 salariés



sur 9 sites et réalise 20,3 millions d'euros de chiffre d'affaires. Son entreprise conçoit des systèmes électriques destinés à prendre le relais en cas de rupture d'alimentation. Elle équipe notamment le centre de contrôle de la navigation aérienne et le serveur de Bouygues Télécom.

Jean-Luc Rumeau. Cet homme de 45 ans est un visionnaire. Au début des années 90, jeune architecte passionné d'informatique, il crée Axyz Images pour coller à la mode de l'urbanisme en trois dimensions et réalise la



photo en 3D du Stade de France. Ses travaux l'orientent aujourd'hui vers le passé : la reconstitution du patrimoine historique en 3D. Il vient de « rénover » le château de Chambord et la Maison carrée de Nîmes.

Mustafa Yildiz. « Après mon bac pro en électrotechnique, personne ne voulait de moi. J'ai donc créé mon propre emploi », raconte ce jeune Turc, lauréat du grand



prix Talents des cités en 2005 – avec réception à l'Elysée à la clef. Le voici à la tête d'une entreprise d'électricité de 15 salariés, pour la plupart issus de l'immigration.

Philippe Mirand-Iriberry. Créé en 2006,

Lyracom, la société de ce trentenaire basco-béarnais, équipe les réverbères de systèmes électroniques pour moduler la lumière en fonction des flux. Quand personne ne passe, l'intensité diminue et la consommation est moindre. Nice et Saint-Jean-de-Monts viennent de se convertir à cette idée lumineuse.



Thomas Grizel. Ingénieur en informatique de 25 ans, formé au Florida Institute of Technology, il produit des



drones d'observation équipés d'une caméra, grâce au soutien de *business angels* bordelais et du fonds d'investissement public Oséo.

Vanessa Hahusseau. Elle parle de ses macarons avec la douceur requise : « Le macaron offre des possibilités ludiques inexploitées à partir d'associations de couleurs et de saveurs. » Installée dans le centre de Bordeaux, la boutique de cette jeune Rouennaise de 34 ans, M le Macaron, ne désemplit pas depuis son ouverture, en septembre dernier.

